

„ bien vous pardonner pour cette fois. Sans doute
 „ vous avez seulement voulu dire que vous ai-
 „ meriez bien à faire plaisir aux autres, quand
 „ même il devrait vous en coûter quelque chose,
 „ parce qu'il est beau de servir nos semblables,
 „ même à nos dépens? — Oui, maman, voilà
 „ tout ce que j'ai voulu dire. — Passe pour cela.
 „ Je vous dirai donc à présent, si vous l'aimez
 „ mieux, que la vertu consiste dans *l'intérêt*
 „ *public*, c'est-à-dire, dans tout ce qui peut être
 „ utile à l'état, à la patrie. — Comment dites-
 „ vous cela, maman? — Je vous dis, mon fils,
 „ que la vertu, c'est ce qui est utile à l'état, &
 „ le vice, ce qui est nuisible à l'état aussi. —
 „ Oh! non, maman, ce n'est pas la vertu cela,
 „ c'est la politique : car c'est tout juste comme
 „ çà dans mon livre. — Eh bien, oui, c'est la
 „ politique, si vous le voulez. Cela vous éton-
 „ ne? — Oui, maman; car la politique, c'est
 „ bon pour les grands seigneurs cela; c'est pour
 „ M. le marquis, quand il est à la cour, c'est
 „ pour les ministres, pour l'assemblée des états;
 „ mais nous autres..... — Eh bien nous autres,
 „ dites, dites. — Eh que voulez-vous que je
 „ dise, maman? Nous autres, au moins moi,
 „ je ne fais pas ce qui est utile à l'état, & je ne
 „ crois pas que le brave Jacob le sache guère
 „ mieux; vous dites pourtant souvent que c'est
 „ un bien brave homme, qu'il est bien vertueux.
 „ Et puis encore ma grande tante, & toutes les
 „ dames qui n'ont pas été à la cour, est-ce qu'el-
 „ les savent aussi la politique? — Votre grande
 „ tante, mon fils, a été fort utile à l'état; elle
 „ a fort bien élevé ses enfans; elle en a deux
 „ au service, & un conseiller à la cour des Ai-
 „ des. — Ah maman, il faut donc que les da-
 „ mes élèvent des enfans pour avoir de la vertu?
 „ Et la comtesse de S. Hilaire qui est si vieille, &
 „ qui n'a point d'enfans.... — Tenez, mon fils,
 „ vous êtes un petit raisonneur, & tout cela
 „ m'ennuie. — Maman, je vous demande bien
 „ pardon; mais vous disiez toujours que vous
 „ aimiez bien à me voir raisonner. Je ne le fe-
 „ rai plus pour ne pas vous déplaire. — J'en